

Panel : Réflexions critiques des acteurs de l'enseignement sur l'éducation et perspectives. Témoignage de quatre enseignants : constats sur le terrain, correctifs apportés et propositions pour l'avenir.

Introduction : Kérou innove

Merci au Père Raymond GOUDJO directeur de ce centre et ses collaborateurs pour avoir choisi ce thème « valeurs humaines et éducations par les pairs » pour notre réflexion. Nos remerciements vont aussi à l'endroit du Père Célestin DENDABADOU, directeur des écoles catholiques de Natitingou qui aurait bien voulu être présent lui-même à ce symposium mais n'a pas pu à cause du pèlerinage diocésain. Sans plus tarder nous allons passer au petit témoignage du P. Victorin YEKOU.

Aujourd'hui, le monde est confronté à de nombreuses crises - sociales, politiques, économiques, écologiques - toutes entremêlées et chacune symptomatique des maux spirituels sous-jacents qui affligent l'humanité. Une des crises la plus évidente reste, sans aucun doute celle de l'éducation fortement marquée par la perte des valeurs humaines.

Mon témoignage se veut modeste et très simple puis que je suis responsable d'un collège et professeur de philosophie depuis peu- trois mois seulement. Comme vous le voyez, je m'appuierai plus sur mon expérience d'éduqué et que d'éducateur. C'est dans cet héritage synthétique que je puise pour proposer aux élèves de Kérou un projet d'éducation essentiellement basé sur ce qui fait aujourd'hui le thème de notre réflexion à savoir « valeurs humaines et éducation par les pairs. » Quel est le projet d'éducation et quelle est la méthode adoptée pour le mettre en application, c'est le plan que suivra mon témoignage

1- Projet

Qu'est-ce qu'éduquer ? il peut paraître audacieux, après tout ce que nous avons entendu, de vouloir définir le verbe éduquer. Du latin ex-ducere = conduire hors, éduquer, c'est avant tout conduire à, c'est amener l'enfant à devenir autonome et à être responsable. Dans ce moment d'élévation vers quelque chose de plus grand, l'éducation est constitué de deux extrémités de relation : l'éducateur et l'éduqué (apprenant). Pour rejoindre notre thème, l'éducateur doit pouvoir amener l'apprenant à découvrir en lui les valeurs humaines à développer. J'attire votre attention en mentionnant que ces valeurs ne sont pas apportées par l'éducateur dont le rôle est d'éveiller en l'apprenant ces valeurs humaines (valeurs

intellectuelles, sociales, culturelles et morales.) La problématique de l'éducation réside à ce niveau : le rôle de l'éducateur dans la tâche de l'éducation. Cette tâche n'est pas du tout aisée car nous sommes en face de deux libertés humaines appelées à un dialogue fait de tension et de douceur. En d'autres termes, l'éducateur peut-il exercer son autorité sans brimer la personnalité de l'éduqué ? L'éducation a besoin d'un cadre adéquat où tous les deux éducateur et éduqué, se sentant en confiance, collaborent en vue du bien.

Face à l'autorité de l'éducateur comment se place l'éduqué pour devenir responsable ? Responsabilité, voilà un concept qui a fait l'objet de ma réflexion de doctorat et que j'ai la chance de mettre en application. Un responsable c'est celui ou celle qui, ayant découvert les valeurs humaines peut se prendre en charge. Faire du jeune homme d'aujourd'hui un homme responsable, et autonome, voilà le projet d'éducation qui mobilise toute mon attention à Kérou dans le nord du Bénin (diocèse de Natitingou). Pour ce faire, j'ai opté pour la méthode de la communication à plusieurs niveaux.

2- La méthode adoptée : la communication

La dualité entre le continu social et le discontinu personnel de l'enfant.

Le continu social : « ... L'espace de communication à travers lequel les sujets échangent leur idées et leurs projets, s'empruntent mutuellement leurs façons de penser, de parler, de vivre, d'agir, de sentir et de réagir : espace déployé initialement par cette communication même, mais qui devient par la suite milieu et soutien de communications ultérieures, constituant comme une surface relativement lisse et homogène qui dissimule et estompe le plus souvent les différences et les oppositions profondes, mais sans laquelle, celles-ci ne pourraient ni se manifester ni même devenir pleinement conscientes .»¹ Comme un aspect de la réalité humaine, Le continu social est donc l'espace où s'affirme le discontinu personnel.

Selon la définition de FINANCE que voici « Tout existant en tant qu'existant et subsistant, se posant là dans son individualité incommunicable, est discontinu par rapport aux autres existants.»² Tout être, bien que faisant partie de la communauté du continu social, reste pourtant un mystère inépuisable de par sa participation à l'Absolu, et il tente à s'affirmer par rapport à la tendance d'uniformisation du continu social. Dans cette confrontation

¹ J. de FINANCE, *L'ouverture et la norme. Questions sur l'agir humain*, Libreria, Ed. Vaticana, 1989 . p. 46

² Ibid., 59

existentielle, la discontinuité peut se faire par retrait ou par rupture. Et c'est le rôle de l'éducateur d'aider l'éduqué à se réaliser pleinement en évitant la fermeture sur soi-même.

Dans le cadre de l'éducation le continu social et le discontinu personnel sont non seulement complémentaires mais sont appelés à s'entendre. Le continu social dans son rôle de médiation, est au service du discontinu personnel en vue d'un dépassement de ce dernier. Il ya de l'espace pour ce que j'appelle la communication qui exige, outre l'existence d'un continu social comme support, la disposition subjective d'ouverture vers l'autre et vers l'Absolu, condition d'une parfaite communication.

a)- Dialogue : Il vise à créer un pont entre l'école et la maison. La conférence du Père Soglo nous a montré deux couches de société béninoise : les riches et les pauvres. Je viens d'un milieu pauvre. Dans cette seconde couche sociale l'enfant n'est pas accompagné comme dans la première couche. Nous voulons rompre avec cette tradition et faire de l'école ou du collège un relais de la famille dans le rôle de l'éducation. Pour ce faire, nous avons opté pour des rencontres individuelles et collectives.

b)- Avec les enseignants : Pour le recrutement, j'ai établi une fiche de renseignement qui accompagne le dossier. Cette fiche de renseignements permet de connaître l'enseignant et les motivations. Une fois que la demande est acceptée, je rencontre l'enseignant pour lui présenter notre projet d'éducation partant des valeurs humaines. C'est aussi l'occasion d'échanger avec l'enseignant comme collaborateur du projet.

c)- Avec les parents : Les parents ne sont pas seulement géniteurs mais aussi et surtout premiers éducateurs des enfants. La famille est la première cellule de l'éducation et il est indispensable d'échanger avec eux pour connaître l'enfant qui nous est confié. Connaître la famille de l'enfant c'est un grand pas dans le suivi de l'enfant.

d)- Les élèves (apprenants) : Avec la rencontre des parents, il y a une connaissance partielle de l'enfant qui s'ajoute à la fiche remplie à l'inscription de l'enfant. Le rencontrer lui-même sans ses parents, permet de compléter la connaissance sur lui et de créer un climat de confiance avec lui. Il a aussi besoin de comprendre le projet d'éducation que nous proposons et nous avons besoin de sa collaboration. Au cours de cette rencontre, je reviens sur le respect de l'autorité parentale et celle des enseignants.

e)- Restauration de l'autorité : Hier, il a été abondamment question de l'autorité rythmée entre bonté et fermeté. Les différentes rencontres permettent de parler de l'autorité dans sa connotation positive. Comme autorité devant souffler à la fois le chaud et le froid, elle a besoin de retrouver ses lettres de noblesse face à la crise de l'autorité. C'est exigeant aussi bien pour l'autorité elle-même que pour les enfants.

Comme vous le voyez, le dialogue dans l'éducation reste un atout indispensable. Examinant la crise dans l'éducation, nous constatons l'absence du dialogue franc et humble entre les parents et les enfants, entre les enseignants et les apprenants. Tenant cela pour dit, je vais passer au programme proprement dit.

Dans ce collège mis sous le patronage du premier prêtre de l'Atacora qui s'est illustré par son travail pour l'éducation et la formation humaine : Mgr Lucien CHAMBENY, nous enseignons toutes les matières enseignées dans les établissements publics. La particularité est l'enseignement des langues nationales et la culture qui les sous-tend. De fait, promouvoir nos langues nationales est une clef de développement pour notre pays et pour notre continent. Nous sommes de Béninois et non des français ou autres alors apprenons à écrire et à lire nos langues nationales. Quelqu'un l'a dit hier « devons-nous continuer à former des citoyens pour les pays développés ? » Sinon, aidez-les à découvrir et à aimer notre culture et nos langues.

Conclusion

Pour finir je voudrais féliciter L'IAJP pour sa méthode d'approche et de travail qui sort du cadre des bureaux climatisés de nos ministères. Je mets à leur actif ce que quelqu'un a souligné hier : la présence de Dieu au cœur de leur action. C'est pour cela que je parlais de maux spirituels sous-jacents qui affligent notre humanité en quête de sens.

Abbé Victorin YEKOU